

Reportage

Une rentrée dans la plus petite école de Caen

■ Avec seulement 48 enfants, l'école du Duc Rollon est la plus petite école de la ville.

■ Les parents apprécient l'ambiance d'une école de campagne en centre-ville.

■ D'anciens élèves racontent les moments vécus dans une école qui a marqué leur enfance.

Imaginez-vous une toute petite école, au bout d'une impasse piétonne, à l'arrière de l'hôtel de ville, avec seulement deux salles de classe et une cinquantaine d'enfants. Vous voici à l'école du Duc Rollon, la plus petite école de Caen. Ici, il n'y a pas de couloirs à rallonge ou de zones d'ombre dans la cour. Préférez plutôt une école intimiste, telle une petite maison, où seules deux enseignantes apprennent aux élèves de maternelle à parler et se socialiser avec les autres. "On voit beaucoup de touristes passer, plaisante Anne Papin, directrice de l'école depuis 2018. On a la sensation d'être dans un endroit privilégié, un peu 'cosy'. C'est un petit monde ici !" Cette proximité plaît à Kittie

Carreau, en charge de la classe petite/moyenne section. "On crée des relations plus poussées avec les parents d'élèves et les enfants que dans une grande école, explique celle qui a déjà travaillé dans les Yvelines. Parfois, on voit évoluer les élèves sur trois ans, c'est enrichissant." En effet, les enfants qui commencent leur scolarité dans cette école y restent généralement jusqu'à l'entrée en école primaire. Un véritable atout pour Anne Papin, directrice et aussi enseignante auprès des moyens/grands. "On a souvent des fratries. Les enfants ne sont pas au contact de cinquante adultes différents, ils nous reconnaissent vite", apprécie-t-elle.

Fête de l'école, boum et cartes postales

Enseignantes, Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem), animatrices, agents de cuisine... Au total, les enfants sont au contact d'un maximum de dix adultes. L'école crée alors des moments à part comme la grande fête de l'école, où parents, enfants et enseignants mettent la main à la pâte, ou encore la boum lors de la classe découverte prévue fin septembre. "Ce jour-là, les filles sortent les plus belles robes et les garçons les neuds papillons !", poursuit dans un

sourire Anne Papin. Une chose est sûre, dans cette école à taille humaine, la relation entre les parents et les enseignantes est facilitée. "Il y a une relation de confiance avec les parents qui nous confient leur bien le plus précieux. Certains nous appellent par nos prénoms", poursuit la directrice qui, elle-même, habite le quartier et a connu des écoles XXL à l'étranger. "On se croise régulièrement dehors dans la rue. On connaît très vite les familles". Certains nouent des liens d'amitié en dehors des murs de l'école. Au début de l'été 2023, les deux enseignantes ont même pris l'initiative d'envoyer une carte postale à chaque enfant. "Beaucoup nous ont répondu et nous racontent leurs vacances, c'est sympa."

Dans deux ans, l'école va s'agrandir. De deux classes, elle passera à six puisque l'école primaire de Bicoquet et l'école maternelle du Duc Rollon vont fusionner (lire par ailleurs) dans des bâtiments rénovés. Anne Papin, la directrice, se prépare à ce changement de taille. "Ce sera différent mais je vois cela comme un nouveau défi. On a déjà fait beaucoup de projets avec les collègues de Bicoquet. Cela restera une petite école." Les enfants, eux, devront trouver de nouveaux repères.

Léa Quinio



"Je participe encore à la fête de l'école"

Témoignages

Cela fait plus de douze ans que Lilou Huchet a quitté l'école maternelle. Étudiante en deuxième année de DUT Techniques de Commercialisation, la jeune femme de 19 ans aujourd'hui garde un très bon souvenir de son enfance à l'école du Duc Rollon. "On habitait tous à côté. Il y avait une ambiance de quartier, dit-elle, nostalgique. On ressemblait à une famille." Si bien qu'à l'époque, elle a noué un lien d'attachement avec une professeure remplaçante. "J'avais pleuré lors de son départ. Elle m'a offert un livre que j'ai toujours dans ma bibliothèque !" Difficile de couper le cordon. Il lui arrive même de remettre les pieds dans l'école. "Rien n'a bougé. Il y a toujours le même dortoir et le même bac à sable, plaisante cette ancienne élève. Je participe encore à la fête de l'école avec des copines, ça nous rappelle de bons souvenirs."

Des élèves privilégiés

Des souvenirs partagés par Clémence Steiner, 19 ans, amie d'enfance de Lilou depuis la petite section. "On jouait tous ensemble", retient-elle. Elle se sent privilégiée d'avoir grandi dans cet environnement calme en plein cœur de centre-ville. Bien que les souvenirs soient lointains, elle adorait aller à l'école. "Papa et maman m'emmenaient à pied. On prenait le goûter à la boulangerie juste à côté, puis on allait au parc. S'il fallait que je choisisse une école pour mes enfants, ce serait celle-là !" Cela ne fait pas de doute, il fait bon vivre à l'école du Duc Rollon.



Clémence Steiner s'est replongée dans ses photos souvenirs. Elle a fait toutes ses classes de maternelle à l'école du Duc Rollon.

Des parents heureux et rassurés

Familles

En ce lundi matin, 4 septembre, il y a des sourires, de l'excitation, du stress, et quelques pleurs devant la porte de l'école. 8 h 25, les familles entrent dans la cour pour la rentrée des bambins, accompagnées d'une douce mélodie de flûte traversière, jouée par une jeune musicienne prévue pour l'occasion. L'école met les petits plats dans les grands. Les petits nouveaux découvrent un nouvel univers, tandis que les plus âgés retrouvent très rapidement leurs repères dans la plus petite école de Caen. "C'est une super école de quartier !", clame Camille Meyronnet,

Reportage



Seulement 48 enfants sont scolarisés à l'école du Duc Rollon, derrière l'hôtel de ville.



Amandine François-Goguillon, maire adjointe en charge de l'éducation à la Ville de Caen.

“Une petite école implantée dans un quartier qui ressemble à un village”

Interview

Amandine François-Goguillon, deuxième adjointe en charge de l'éducation, l'égalité des chances, la famille et la petite enfance à la Ville de Caen.

Pourquoi les écoles du Duc Rollon et Bicoquet vont-elles fusionner à la rentrée 2025 ?

“Ces deux écoles sont séparées mais travaillent ensemble. Il y a deux classes sur l'école maternelle du Duc Rollon et quatre sur l'école primaire de Bicoquet. Il était judicieux de conserver une école sur ce quartier historique du centre-ville avec des bâtiments rénovés (restauration, salle polyvalente...) tout en gardant le charme de l'école du Duc Rollon.”

Sans ce regroupement, l'une de ces écoles aurait pu disparaître ?

“On ne le souhaitait pas, mais il est vrai que la démographie dans le secteur n'est pas facilitante. À Caen, on a la chance d'avoir des écoles à taille humaine. Celle du Duc Rollon restera une petite école implantée dans un quartier qui ressemble à un village.”

C'est un chantier qui a pris du retard...

“Oui, il fallait que l'on soit attentif avec l'architecte des Bâtiments de France compte tenu de l'emplacement de cette école, proche du palais Ducal et de l'hôtel de ville. Les travaux devraient se lancer dès l'été 2024. Les enfants seront transférés à l'école Lemière pour l'année scolaire 2024-2025.”

Que va devenir l'école Bicoquet ?

“Une structure petite enfance de la Ville devrait être transférée dans cette école.”

maman d'une petite fille qui fait sa première rentrée. Mais elle n'en est pas à son galop d'essai à l'école du Duc Rollon. Son ainée, qui fait sa rentrée en CP à l'école Bicoquet, à quelques mètres de là, a fait toutes ses classes de maternelle ici. Elle vante les atouts de cette école, qui compte seulement une cinquantaine d'enfants. “En petite section, ils sont huit enfants à se connaître alors qu'ils n'étaient pas à la crèche ensemble.”

Tous parlent d'une “école de village”, d'une “école de campagne en pleine ville”, dans un cadre “exceptionnel” où il fait bon vivre. Florie Kegler, maman de Louison qui entre en grande section, se sent chameuse “d'avoir un écrin comme ça au milieu de la ville”, avec une vue sur les bâtiments historiques de l'hôtel de ville. Cette école rassemble en majorité des habitants du coin, qui se déplacent à pied ou à vélo. Le nombre restreint d'élèves rassure Anne-

louise Braase, main dans la main avec son neveu, André, qui entre en moyenne section. “C'est rassurant d'être dans une petite école. Les classes moins denses permettent de mieux apprendre car les institutrices ont plus de temps avec les enfants.” Plus de proximité, plus de liens et une ambiance particulière qui se dégage entre les familles. Cette école rassemble. “C'est hyperconvivial, on rencontre et connaît vite les autres parents”, poursuit Florie Kegler.

Solidarité et entraide

Un constat que partage sans hésiter Camille Meyronnet. “L'ambiance entre les parents est géniale. Par exemple, dimanche, on avait organisé un pique-nique avec plusieurs familles. On se connaît tous !” “On y trouve un esprit de famille”, se réjouit Emmanuel Meyer, habitant du quartier. Et les petits nouveaux n'ont pas besoin de temps pour s'adapter, à l'image de Marie

Bernard, fraîchement arrivée de Paris. “On n'a eu que de bons échos de cette école, notamment par un ami qui a fait son enfance ici.” Ici, la solidarité est de mise. Les parents confient facilement leurs enfants à d'autres parents. “Quand un parent a une difficulté pour récupérer son enfant ou l'emener sur les activités extra-scolaires, on se rend service”, assure Pauline Meyer, qui a deux enfants scolarisés dans cette école. D'ailleurs, un groupe WhatsApp a été créé entre les parents de l'école pour s'informer des événements ou nouvelles de l'école. Et l'association des parents d'élèves “Les petits Duc” est très dynamique. Chaque vendredi, toute l'année, des goûters sont organisés par les familles. Pour rien au monde, Camille Meyronnet ne changerait d'école pour ses enfants. “La preuve, on déménage à La Folie Couvrechef, mais on a fait le choix de laisser nos enfants dans cette école.”